

Denis Pallier

Inspection générale des bibliothèques

LES BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES DE 1945 À 1975

CHIFFRES ET SOURCES STATISTIQUES

« **L'**ÉVOLUTION des bibliothèques est un problème qui préoccupe toujours les responsables de ces institutions à cause des mesures à prendre dans le présent pour préparer l'avenir. Il est en effet essentiel de connaître comment la bibliothèque a atteint son état présent pour pouvoir projeter le développement à venir. L'une des bases de ce type de prévision est la statistique. Les bibliothécaires ont compris depuis longtemps que les données statistiques étaient importantes et on en trouvera la preuve dans le fait que certaines institutions disposent de données remontant au siècle passé »¹.

A ces phrases de Jean-Pierre Clavel, on pourrait ajouter que la présence de statistiques traduit une étape d'organisation et de conscience commune des bibliothèques. En France, la publication de statistiques des bibliothèques universitaires est relativement récente. Cependant la question « *Comment ces bibliothèques ont-elles atteint leur état présent ?* » a été posée à plusieurs reprises. Du début

1. Jean-Pierre CLAVEL, *Un demi-siècle des grandes bibliothèques suisses à travers la statistique*, Berne, Commission pour les bibliothèques universitaires, 1987, p. 9.

des années 1970 au Rapport Miquel, ce fut une interrogation fréquente.

Au regroupement et à la publication régulière de statistiques depuis 1974-1975, s'oppose la relative dispersion des sources antérieures. Après avoir recherché des éléments chiffrés pour retracer l'évolution des bibliothèques universitaires de 1945 à 1975, dans les limites d'un chapitre de l'*Histoire des bibliothèques françaises*, il a paru utile de regrouper les tableaux chiffrés et les sources identifiées. Ces données sont très certainement à compléter par d'autres recherches, par l'accès à d'autres sources d'archives².

Sept séries de tableaux sont proposées : évolution de la population d'utilisateurs potentiels ; évolution de la géographie et des mètres carrés des bibliothèques universitaires ; évolution des moyens financiers ; évolution des effectifs du personnel ; collections et évolution des acquisitions ; évolution des services quantifiables ;

2. Pierre CARBONE, « Statistiques et évaluation dans les bibliothèques universitaires », dans *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 34, n° 4, 1989, p. 374-378 (références des principales statistiques publiées).

Histoire des bibliothèques françaises, vol. 4, 1914-1989, sous la dir. de Martine Poulain, Paris, le Cercle de la librairie, 1992, à paraître.

sources sur les bibliothèques d'instituts, laboratoires, unités d'enseignement et de recherche.

L'objet de l'étude menée était de retracer le mouvement d'un ensemble de gestion centralisée. Les données ont été regroupées, dans la majorité des cas, pour traduire cette évolution au niveau national. Lorsque des sources statistiques rendent compte de la situation par établissement, les références correspondantes sont données en note. Ont été utilisées essentiellement des statistiques validées par publication ou des documents mis en forme par l'administration centrale des bibliothèques³.

Evolution de la population d'utilisateurs potentiels

De 1935 à 1940, les effectifs d'étudiants avaient baissé, effet des classes creuses nées entre 1914 et 1919, puis de la guerre. On compte 55 479 étu-

3. On trouvera, en complément, aux Archives nationales, des rapports annuels des bibliothèques universitaires, sources de ces statistiques (réponses exploitées ou non) : F 17 bis 16 003 (1957-1963), F 17 bis 16 004 (1946-1957), F 17 bis 16 005 A (1960-1961), F 17 bis 91.08, article 1 (Enquêtes statistiques générales des bibliothèques universitaires 1974-1975).

dians en 1940 contre 87 166 en 1934. Cependant les taux de scolarisation augmentent par rapport à la population scolarisable et l'université a fait place aux étudiantes. Dès 1930, le rapport entre effectifs féminins et masculins est de 1 à 3. Il sera de 1 à 2 en 1946.

Un redressement s'était opéré de 1941 à 1945, où l'on passe de 76 485 à 97 007 étudiants. La période 1945-1975 voit une croissance considérable et constante, qui transforme le monde universitaire français (cf. tableau 1). Cependant plusieurs phases doivent être distinguées. La rentrée de 1946 se caractérise par un bond en avant (123 313 étudiants), mais de 1946 à 1956 le rythme de croissance évoque celui des années 1930. Une révolution intervient à partir de 1956 et s'amplifie dès 1963⁴, sous l'effet de l'accroissement des taux de scolarisation, puis du flux démographique. Le rythme de croissance annuelle est alors le plus élevé que la France ait connu (+ 10 à 15 % par an). Il diminuera dans les années suivantes (+ 3 à + 6 % par an de 1970 à 1975).

La croissance des effectifs étudiants a affecté également la province et Paris. Dans la première moitié du XX^e siècle, la part de Paris dans la population étudiante avait peu varié (42,3 % en 1907 ; 42,8 % en 1952). On assiste ensuite à une baisse du pourcentage parisien (33,4 % en 1961-1962 ; 28,6 % en 1968-1969), puis, avec la création des universités périphériques, à une remontée : 32,8 % de la population étudiante se trouve en région parisienne en 1972-1973 ; 34,7 % en 1975-1976. Si l'expansion des effectifs s'est accompagnée, à partir de 1960, de créations d'universités à travers toute la France, ce quadrillage n'a pas résorbé les inégalités régionales de la scolarisation. On retrouve en 1975 une France divisée en deux, où la moitié Sud est

Tableau 1
Evolution du nombre des étudiants*

1945	97 007	1956	157 489	1967	458 409
1946	123 313	1957	170 023	1968	509 898
1947	129 025	1958	180 634	1969	586 466
1948	128 754	1959	192 128	1970	625 551
1949	129 035	1960	202 062	1971	661 792
1950	136 744	1961	210 900	1972	696 867
1951	139 593	1962	232 610	1973	734 782
1952	142 096	1963	270 788	1974	750 963
1953	147 844	1964	322 063	1975	773 629
1954	151 115	1965	367 701	1976**	811 258
1955	155 803	1966	413 756		

* Sources pour 1945-1955 : INSEE, *Annuaire statistique de la France*, 66^e vol. *rétrospectif*, Paris, Imprimerie nationale, PUF, 1961.

Pour 1955-1975, Jacques MINOT, *Les universités après la loi sur l'enseignement supérieur du 26 janvier 1984*, Paris, Berger-Levrault, 1984, p. 187 (en notant des différences de comptage avec les sources citées aux notes 4 et 5).

** Année universitaire 1975-1976.

Tableau 2
Evolution du nombre des étudiants par discipline*

	1959-1960	1964-1965	1969-1970	1974-1975
Lettres	57 395 (29,5 %)	122 972 (33,4 %)	218 258 (34,9 %)	241 809 (31,3 %)
Droit, Sciences économiques	32 473 (16,7 %)	74 267 (20,2 %)	138 676 (22,4 %)	181 379 (23,4 %)
Sciences	65 506 (33,6 %)	113 084 (30,8 %)	122 825 (19,6 %)	123 715 (16 %)
Médecine	31 322 (16,1 %)	44 922 (12,2 %)	99 537 (15,9 %)	133 922 (17,1 %)
Odontologie			8 005 (1,3 %)	10 902 (1,4 %)
Pharmacie	8 062 (4,1 %)	12 456 (3,4 %)	20 963 (3,3 %)	31 599 (4,1 %)
Pluridisciplinaire				8 534 (1,1 %)
IUT			17 287 (2,8 %)	41 949 (5,4 %)

* *L'Enseignement supérieur en France... 1959-1977*, SEIS, Etudes et documents, 1980, p. 93.

4. Cf. l'analyse de Marie-Renée MOUTON, « L'enseignement supérieur en France de 1890 à nos jours », dans *Etudes d'histoire institutionnelle*, 5. *La scolarisation en France depuis un siècle. Colloque tenu à Grenoble en mai 1968*, Paris, Mouton, 1974, p. 175-202.

beaucoup plus scolarisée (15 à 16 %). Avec un taux de scolarisation de 24 %, l'académie de Paris constitue un cas particulier⁵.

A la demande des enseignants, chercheurs et étudiants viendra s'ajouter une demande difficilement quantifiable pour la période, celle des usa-

rattachées à l'université depuis le début du siècle : bibliothèque d'Art et d'archéologie (1918), bibliothèque Sainte-Geneviève (1930), bibliothèque de Documentation internationale contemporaine (1934). Dans les départements fonctionnaient quatorze bibliothèques universitaires, créées dans la seconde moitié du XIX^e siècle, à Aix-Marseille, Besançon, Bordeaux, Caen, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Lille, Lyon, Montpellier, Nancy, Poitiers, Rennes et Toulouse. S'y ajoutaient la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (1871) et, hors métropole, la bibliothèque universitaire d'Alger (1887).

En 1975-1976, les bibliothèques interuniversitaires sont au nombre de quarante-sept. Hors Paris, on compte trente-huit bibliothèques (la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, neuf bibliothèques interuniversitaires, dix-neuf bibliothèques centrales d'université, neuf bibliothèques de centres universitaires). Les bibliothèques de Paris sont regroupées alors en trois bibliothèques interuniversitaires (A, B et C, qui se répartiront après 1978 en neuf bibliothèques interuniversitaires et six bibliothèques d'université). Six universités parisiennes disposent déjà d'une BU.

La géographie actuelle des bibliothèques universitaires s'est constituée

La croissance du corps enseignant universitaire est aussi spectaculaire que celle des effectifs étudiants

Dans ces années, la répartition des étudiants entre les différentes disciplines n'a guère répondu aux objectifs de la planification. Jusqu'à une période très récente, les facultés les plus fréquentées ont été celles de droit et de médecine. Les lettres ont pris le pas au milieu des années 1950. A partir de 1956, les sciences semblent emportées par le même mouvement de croissance rapide que les lettres (36 000 étudiants en sciences en 1956, 64 000 en 1960). Mais les flux des années 1960-1970 apporteront des effectifs majoritairement au droit et sciences économiques, aux lettres et à la médecine, avec un triplement et quadruplement des inscriptions (cf. tableau 2).

La croissance du corps enseignant universitaire est aussi spectaculaire que celle des effectifs étudiants (cf. tableau 3). Au total, le public potentiel des bibliothèques universitaires est passé de 126 000 personnes en 1946 à 851 000 en 1975-1976. Qualitativement, le poids de la demande évolue avec le développement de la recherche dans l'université : création des doctorats de 3^e cycle à partir de 1954, soutien contractuel du CNRS à des formations de recherches universitaires à partir de 1964, Mission de la recherche créée à l'administration centrale en 1976.

gers des programmes de formation continue des universités. Ces formations, prévues par la loi de 1968, sont encouragées dans un cadre d'autofinancement des universités, après la publication de la loi du 16 juillet 1971.

Evolution de la géographie et des mètres carrés

En 1945, la Direction des bibliothèques et de la lecture publique avait reçu la tutelle de vingt-trois bibliothèques universitaires. La bibliothèque de l'université de Paris comportait quatre sections : bibliothèque de la Sorbonne, commune aux facultés de lettres et de sciences, bibliothèque de la faculté de droit, bibliothèque de la faculté de médecine, bibliothèque de la faculté de pharmacie. S'y ajoutaient trois bibliothèques

Tableau 3
Evolution du nombre des enseignants (Université)*

1946	3 125	1967-1968	22 513
1950-1951	5 799	1968-1969	26 265
1960-1961	7 901	1969-1970	28 424
1962-1963	12 327	1970-1971	35 679
1963-1964	15 097	1971-1972	37 182
1964-1965	16 904	1972-1973	37 851
1965-1966	18 500	1974-1975	38 220
1966-1967	20 964	1975-1976	40 512

5. M.-R. MOUTON, *art. cit.*, p. 190 ; Jean-Claude PASSERON, « 1950-1980 : l'université mise à la question... », dans Jacques VERGER, *Histoire des universités en France*, Toulouse, Privat, 1986, p. 396-402 ; J. MINOT, *op. cit.*, p. 188-191 ; *L'enseignement supérieur en France, étude statistique et évolution : 1959-1977*, SEIS, Etudes et documents, 1980.

* Sources : Budget 1946 ; pour 1950-1951 : Antoine PROST, *L'Enseignement en France, 1800-1967*, Paris, A. Colin, 1968, p. 462 ; pour 1960-1976 : *Tableaux de l'Education nationale, 1966-1974*, et *Tableaux des enseignements et de la formation, 1975-1976*, Ministère de l'Education nationale. On trouve dans les *Etudes et rapports de la Commission du bilan. La France en mai 1981... L'Enseignement et le développement scientifique*, Paris, La Documentation française, 1981, p. 247, des effectifs un peu supérieurs pour 1960-1961, 1967-1968, 1973-1974.

Tableau 4
Evolution de la subvention de l'Etat aux bibliothèques universitaires, 1945-1976
(fonctionnement et achat de documents)

Année budgétaire	Subvention (francs courants)	Subvention (francs constants, valeur 1990)	Nombre d'étudiants	Ratio / étudiant (francs constants)
1945	14 598 000	8 014 302	97 007	82,61
1946	26 200 000	9 432 000	123 313	76,48
1947	32 000 000	7 712 000	129 025	59,77
1948	39 080 000	5 940 160	128 754	46,13
1949	51 281 000	6 871 654	129 035	53,25
1950	72 965 000	8 901 730	136 744	65,09
1951	73 365 000	7 703 325	139 593	55,18
1952	108 350 000	10 184 900	142 096	71,67
1953	109 499 000	10 402 405	147 844	70,36
1954	114 499 000	10 877 405	151 115	71,98
1955	144 498 000	13 582 812	155 803	87,17
1956	178 448 000	16 060 320	157 489	101,97
1957	203 350 000	17 894 800	170 023	105,24
1958	241 350 000	18 342 600	180 634	101,54
1959	322 350 000	22 886 850	192 128	119,12
1960	4 583 500	31 763 655	202 062	157,19
1961	5 712 545	38 274 051	210 900	181,47
1962	6 805 500	43 555 200	232 610	187,24
1963	8 095 500	49 382 550	270 788	182,36
1964	10 168 500	60 095 835	322 063	186,59
1965	14 072 500	80 916 875	367 701	220,06
1966	15 372 500	85 624 825	413 756	206,94
1967	18 200 000	98 462 000	458 409	214,79
1968	23 434 240	120 920 678	509 898	237,14
1969	26 933 940	130 360 269	586 466	222,28
1970	28 633 940	131 429 784	625 551	210,10
1971	29 864 645	129 612 559	661 792	195,85
1972	32 260 639	131 946 013	696 867	189,34
1973	35 013 141	133 400 067	734 782	181,55
1974	44 677 366	150 115 949	750 963	199,89
1975	51 387 766	154 677 175	773 629	199,93
1976*	55 425 846	151 866 818	811 258	187,19

* Année universitaire 1975-1976. Ont été déduites, autant que faire se pouvait, les subventions à la Phonothèque nationale et aux bibliothèques universitaires africaines et malgaches. Est comprise la subvention au Service des échanges universitaires (bibliothèque de la Sorbonne).

pour l'essentiel dans cette période. Une étude de Jean Bleton a retracé les grandes phases du changement de visage des bibliothèques universitaires, permis par leur inscription dans les plans d'équipement du ministère de l'Education nationale à partir de 1962⁶. En 1976, les bibliothèques universitaires disposent de 585 000 mètres carrés, contre peut-être 100 000 en 1945-1950, d'environ 160 bâtiments, contre 28 en

1945. Le tableau figurant en annexe, établi par la Direction des bibliothèques, énumère les mètres carrés mis en service à partir de 1955.

6. Jean BLETON, « Constructions et aménagements nouveaux réalisés en France pour les bibliothèques entre 1945 et 1985 », dans *Les Bibliothèques : tradition et mutation : mélanges offerts à Jean-Pierre Clavel*, Lausanne, Bibliothèque cantonale et universitaire, 1987, p. 21-25, nota, p. 22 : courbe des mètres carrés mis en service.

A partir du budget de 1949, la Direction des bibliothèques avait disposé de crédits (limités) de construction et d'aménagement. Ce tableau ne rend pas compte des rares constructions neuves ouvertes avant 1955 (telle la section de médecine de Lille, en 1954). Il ne fait pas non plus apparaître des opérations d'aménagement ou reconstruction, antérieures ou postérieures à 1955, dont certaines ont été très significatives (bibliothèque

centrale de Clermont-Ferrand, Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg⁷).

Pour la période 1955-1975, deux faits méritent d'être notés. Par comparaison avec les dates de mise en fonctionnement des nouveaux enseignements, il apparaît que, malgré les efforts de la Direction des bibliothèques et des bibliothécaires, la construction des bibliothèques universitaires est, dans plusieurs cas, intervenue avec un retard peu favorable à l'organisation de la fonction documentaire. A cela de multiples raisons : absence de terrains, difficulté d'approbation du plan-masse, modification des programmes initiaux, décalage dans l'ouverture des crédits accordés aux facultés et aux bibliothèques, absence de priorité pour la bibliothèque, à la différence des usages allemand et anglo-saxon. En second lieu, il a été, de toute évidence, plus difficile de construire en région parisienne. De 1955 à 1975, Paris et l'Ile-de-France ne bénéficient que de 20 % des mètres carrés ouverts.

Evolution des moyens financiers

Recettes de fonctionnement

Avant les enquêtes statistiques générales auprès des bibliothèques universitaires (ESGBU) de 1974 et 1975⁸, on ne trouve pas d'identification offi-

7. Pour les années antérieures à 1955, cf. Jean BLETON, « Les problèmes de locaux et d'équipement mobilier dans les bibliothèques universitaires françaises », dans *Cahiers des bibliothèques de France*, 1, *Bibliothèques universitaires*, 1953, p. 49-70. « Les nouvelles bibliothèques universitaires et municipales françaises », dans *ABF Bulletin d'informations*, n° 31, mars 1960, p. 31-37. « Principaux travaux effectués en 1954 dans les bibliothèques relevant de la Direction des bibliothèques de France », dans *Bulletin d'informations de la Direction...*, décembre 1954, p. 301-302.

8. « Enquête statistique générale auprès des bibliothèques universitaires, 1974 », dans *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 23, 1978, p. 1-4 et tableaux ; « ESGBU 1975 », *ibid.*, 1978, p. 447-452 et tableaux.

Tableau 5
Evolution des crédits de premier équipement affectés
aux bibliothèques universitaires
(1962-1975, en millions de francs)

1962	3,2	1969	13
1963	3,2	1970	11
1964	3,7	1971	10,5
1965	13,2	1972	9,9
1966	13,2	1973	6,6
1967	13	1974	10,6
1968	20	1975	9,4

cielle de l'ensemble des recettes ordinaires de fonctionnement des bibliothèques universitaires et de la répartition des dépenses courantes⁹. De 1945 à 1975, ces recettes reposent essentiellement sur la subvention de l'Etat, rétablie dès la création de la Direction des bibliothèques et de la lecture publique en 1945, et sur les droits de bibliothèques, payés par les étudiants parmi les droits universitaires. Viennent en complément des recettes propres aux bibliothèques (notamment les recettes de photocopie, dans les années 1970) et d'éventuelles subventions des collectivités locales.

On peut reconstituer l'évolution de la subvention de l'Etat, d'après les budgets du ministère de l'Education nationale, d'après des dossiers budgétaires versés aux Archives natio-

nales¹⁰, des documents internes à la Direction des bibliothèques¹¹ et des données rassemblées dans le rapport *Les Bibliothèques en France*, en 1981¹². Pour rendre compte de l'évolution réelle de cette subvention, on a donné sa valeur en francs courants et sa valeur en francs constants (valeur 1990, suivant un tableau de l'Institut national de la consommation), rapportée au nombre d'étudiants par année universitaire (cf. tableau 4).

L'évolution de la seconde ressource majeure, le droit de bibliothèque versé par les étudiants, a été la suivante :

- Décret du 29 avril 1943 : 200 F
- Décret du 5 octobre 1949 : 600 F (puis six nouveaux francs)
- Arrêté du 28 août 1969 : 15 F
- Arrêté du 27 août 1982 : 24 F.

Suivant une enquête de l'Association des bibliothécaires français sur la situation des bibliothèques universitaires de province, qui rassemble des données pour la période 1969-1972, la subvention de l'Etat représentait 81 % des ressources de ces bibliothèques. Les ressources ordinaires des bibliothèques considérées reposaient à 98 % sur la somme de la subvention de l'Etat et des droits d'étu-

9. Seules les statistiques de 1955-1956 à 1959-1960 sont accompagnées d'un rappel détaillé des subventions de l'Etat, cf. *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 6, 1961, p. 543, 548, 550.

La Direction des bibliothèques a cependant communiqué des indications sur les dépenses des bibliothèques universitaires à l'UNESCO, cf. :

- *Annuaire statistique 1969*, p. 519, données 1964, 12 723 000 francs d'acquisitions, 421 000 francs de reliure.
- *Annuaire statistique 1970*, p. 622, données 1968, dépenses totales : 57 786 000 francs, personnel : 34 232 000 francs, acquisitions : 11 778 000 francs, reliure : 2 238 000 francs.
- *Annuaire statistique 1972*, p. 695, données 1968 complétées par des pourcentages (59 % des dépenses ordinaires concernent le personnel, 20 % les acquisitions). L'effectif des personnels est indiqué : 2 032 emplois, dont 849 « bibliothécaires ».

10. Archives nationales F 17 bis 16 005 B, Budgets des bibliothèques universitaires 1947-1959, comportant tableaux de répartition.

11. Tableau de répartition de la subvention entre les bibliothèques universitaires 1956-1964, subventions globales 1964-1975.

12. *Les Bibliothèques en France*, Paris, Dalloz, 1982, p. 28 (1973-1981), p. 253 (1970-1979).

Tableau 6
Evolution des effectifs par catégorie

	Personnel scientifique	Personnel technique	Personnel de service	Personnel contractuel	Personnel ouvrier	Personnel administratif	Autres	Total'
1945	88 ²	9	101					198
1950	108 ²	13	122			4	131 ³	378
1964 ⁴	228	235	416	62	14	227		1 182
1970	387	583	893	85	27	544		2 519
1975	454	707	1 068	98	44	626		2 997

1. Deux chiffres pourraient être ajoutés à ces totaux annuels : 703 pour 1960, d'après les « Statistiques de 1955-1956 à 1959-1960 », dans *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 6, 1961, p. 543 ; ou 748, d'après les « Journées d'étude... 1961 », *ibid.*, t. 7, 1962, p. 63.

2. Plus 2 indemnités à des bibliothécaires municipaux chargés des fonctions de directeur de bibliothèque universitaire.

3. Au budget voté de 1950 apparaît la prise en charge par le budget de l'Etat d'agents payés jusqu'ici par les budgets d'université.

Agents titulaires :

Université de Paris : 19 bibliothécaires auxiliaires, 23 auxiliaires de bureau, 19 gardiens ;

Universités des départements : 3 bibliothécaires auxiliaires, 29 auxiliaires de bureau, 30 gardiens.

Personnel du cadre complémentaire : 1 agent de bureau, 4 agents de service.

Ce budget comporte en outre 3 emplois d'auxiliaires ouvriers relieurs, dont 2 créés depuis 1946.

Lors des journées d'étude des bibliothèques universitaires de 1952, Julien CAIN fait état d'un chiffre plus élevé : intégration de 155 auxiliaires d'université (*art. cit.*, p. 84). C'est le chiffre du projet de loi de finance pour 1949.

4. Non compris le personnel des bibliothèques universitaires africaines et malgaches.

dians¹³. Pour l'ensemble des bibliothèques, les ressources apportées par les droits de bibliothèque étaient évaluées à 7,5 millions de francs en 1975, puis à 9,8 millions en 1976, ce qui suppose 20 % d'étudiants exemptés. En 1976, pour l'ensemble des bibliothèques universitaires, subvention d'Etat plus droits d'étudiants constituaient 94 % des recettes¹⁴. Ces ressources servent à payer les achats de documents, les frais de fonctionnement propres à la bibliothèque (matériel, papeterie, postes et télécommunications, déplacements...), l'entretien des locaux et du matériel. Dans les années 1970, les dépenses incompressibles liées au fonctionnement de locaux plus étendus amputent les crédits documentaires. En province, les

dépenses documentaires ne représentent plus que 55 % du total dès 1972 (63 % en 1969)¹⁵.

Premier équipement

Au bénéfice des constructions en cours ou prévues, la Direction des bibliothèques a obtenu, à partir de 1962, des crédits d'équipement, pour l'acquisition du fonds initial de livres et de périodiques notamment. On s'est efforcé de reconstituer l'évolution de ces crédits (cf. tableau 5), en s'appuyant sur des dossiers budgétaires versés aux Archives nationales¹⁶, sur des tableaux internes de la Direction (1965-1975), et sur les données rassemblées dans le rapport *Les Bibliothèques en France*¹⁷.

D'après les rapports préparatoires au VI^e Plan, ces crédits ont été utilisés, en moyenne, à 30 % pour l'équipement en documents et à 70 % pour l'équipement mobilier des mètres carrés mis en service. Ces rapports préconisaient de modifier le principe suivant lequel toute bibliothèque nouvelle bénéficiait d'un crédit global pour le mobilier, le matériel et les livres, égal à 35 % des crédits engagés pour la construction, de manière à dissocier et relever les crédits d'équipement documentaire¹⁸.

Evolution des effectifs du personnel

Les statistiques publiées avant 1974 n'évoquent qu'incidemment et globalement l'évolution des moyens en personnel des bibliothèques universitaires¹⁹. L'effectif de titulaires trouvé

13. « La situation des bibliothèques universitaires françaises durant l'Année du Livre », dans *ABF Bulletin d'informations*, n° 78, 1^{er} trim. 1973, p. 9-13.

14. *Les Bibliothèques en France, Rapport cité*, p. 28.

15. « La situation des bibliothèques universitaires françaises durant l'Année du Livre », *art. cit.*, p. 11. Cf. aussi Association des bibliothécaires français, section des bibliothèques universitaires, *Livre noir des bibliothèques universitaires*, Paris, 1973 ; Gérard THIRION « Les bibliothèques universitaires : bilan d'une décennie-perspectives d'avenir », dans *ABF*

Bulletin d'informations, n° 116, 3^e trim. 1982, p. 17-20.

16. Archives nationales F 17 bis 15 621, Crédits de premier équipement.

Correspondances relatives à leur mise en place. Répartition 1962-1964.

17. *Rapport cité*, p. 28, 251.

18. Rapport « Bibliothèques et lecture publique » (Education nationale), VI^e plan, dans *Bibliographie de la France, Chronique*, 1971, p. 436-437. Rapports préparatoires, Archives nationales, F 17 bis 90.15, article 10.

19. Statistiques de 1955-1956 à 1959-1960, *art. cit.*, p. 543. Les moyens (crédits et personnel) sont plus fréquemment évoqués

dans les allocutions du Directeur des bibliothèques, lors des journées d'études des bibliothèques universitaires :
– Journées d'études de 1952, dans *Cahiers des bibliothèques de France*, 1, *bibliothèques universitaires*, 1953, p. 83-86.
– Journées d'études de 1955, dans *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 1, 1956, p. 9-11.
– Journées d'études de 1961, *ibid.*, t. 7, 1962, p. 62-63.

Tableau 7
Evolution des personnels scientifique et technique

	Personnel scientifique	Personnel technique
1945	88	9
1949	108	13
1953	116	43*
1957	133*	59*
1961	161	121
1964	228	235
1968	335	444
1972	419	633
1975	454	707

* Source : *Tableau d'ancienneté du personnel scientifique des bibliothèques* (Bibliothèque nationale, 4° Lf 242 230, 1946-1963), *Tableau d'ancienneté des sous-bibliothécaires* (BN, 4° Lf 242 253, 1953-1961). Il s'agit de chiffres indicatifs, tous les emplois existants n'étant pas nécessairement pourvus.

Tableau 8
Répartition géographique des effectifs

	Paris	Départements	Total
1945	113 (57 %)	85 (43 %)	198
1964	419 (35,5 %)	763 (64,5 %)	1 182
1978	1 141 (36,5 %)	1 982 (63,5 %)	3 123

en 1945 par la Direction des bibliothèques était inadapté aux besoins des enseignements supérieurs : 198 emplois, toutes catégories confondues, 113 à Paris, 85 dans les départements, dont 22 à Strasbourg. Il n'existait alors dans les bibliothèques universitaires ni personnel administratif, ni personnel ouvrier titulaire. Pour fournir des jalons dans l'évolution des effectifs (cf. tableaux 6, 7, 8,), on a eu recours aux budgets du ministère de l'Education nationale,

qui distinguent, de 1945 à 1950, personnel des bibliothèques universitaires, personnel de la Bibliothèque nationale, personnel de la Lecture publique ; au dossier rétrospectif du Bureau chargé de la gestion des personnels de bibliothèques (années 1961, 1964, 1968), aux tableaux d'ancienneté et aux données rassemblées dans le rapport *Les Bibliothèques en France*, pour les années 1970 et suivantes²⁰.

Collections et évolution des acquisitions

L'évaluation des collections conservées par les bibliothèques a été une préoccupation de la Direction des bibliothèques et de la lecture publique, tant dans les enquêtes statistiques auprès des établissements de sa tutelle que lors de l'élaboration des répertoires successifs des bibliothèques²¹. Cependant peu de chiffres globaux ont été avancés en ce qui concerne

les collections des bibliothèques universitaires. Dans le cadre de la publication de l'UNESCO *Faits et chiffres*, ces collections sont évaluées, au titre de l'année 1951, à 13 191 000 volumes²². Plus réaliste semble le chiffre proposé en 1964 par Paul Poindron : 9 500 000 volumes²³. Il faudra attendre vingt années pour que l'*Enquête statistique générale auprès des bibliothèques universitaires* de 1976 officialise des statistiques globales : 412 500 mètres linéaires de livres, thèses et mémoires, soit 14,4 millions de volumes environ, et 241 000 mètres linéaires de périodiques²⁴.

En revanche, les statistiques des acquisitions courantes des bibliothèques universitaires ont fait l'objet de publications. A partir de 1953, la Direction des bibliothèques procure ces statistiques, en soulignant au départ, avec beaucoup de prudence, les différences et incertitudes dans le mode de calcul. Des tableaux détaillés, bibliothèque par bibliothèque, sont fournis, sur un même modèle, pour 1953, 1955 et 1960. Sous réserve du parallélisme des calculs, on peut en tirer les tableaux récapitulatifs suivants (cf. tableaux 9, 10, 11), prolongés par les statistiques d'ensemble des ESGBU 1974 et 1975²⁵.

22. *Faits et chiffres*, Paris, UNESCO, éditions de 1952, 1955 et 1958.

23. Paul POINDRON, « French university libraries », dans *Library trends*, vol. 12, April 1964, p. 537.

24. *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 24, 1979, p. 347.

25. Sources des tableaux :

– « Bibliothèques universitaires des départements : statistiques 1953-1954 », dans *Bulletin d'informations de la Direction des bibliothèques de France*, n° 6, juin 1955, p. 181-182 et tableau 3, « Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg », *ibid.*, p. 228, « Bibliothèques de l'Université de Paris, tableau 2 », *ibid.*

– « Bibliothèques des universités : statistiques 1954-1955 », dans *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 1, 1956, p. 680-682, 691-694.

– « Bibliothèques des universités : statistiques de 1955-1956 à 1959-1960 », *ibid.*, t. 6, 1961, p. 545, 547-550, 555-558.

– « ESGBU 1974 », *art. cit.*, tableaux 10, 14, 15.

– « ESGBU 1975 », *art. cit.*, tableaux 13, 18, 19.

20. *Rapport cité*, p. 29 (1970-1979), p. 248.

21. *Répertoire des bibliothèques de France*, Paris, Direction des bibliothèques de France, UNESCO, 1950-1951, dont le questionnaire portait sur les statistiques des collections, la moyenne des acquisitions de 1934 à 1938, le total des acquisitions de 1939 à 1946. *Répertoire des bibliothèques d'étude et organismes de documentation*, Paris, Bibliothèque nationale, 1963. *Répertoire des bibliothèques et organismes de documentation*, Paris, Bibliothèque nationale, 1971 et *Supplément*, 1973.

De l'ensemble de ces chiffres, il ressort que, de 1954 à 1960, alors que la population universitaire augmentait d'un tiers, les entrées de documents augmentaient de moitié (+ 49 % pour les titres de périodiques, + 47 % pour les monographies). La part des achats, que l'on peut calculer pour les monographies, croissait de 53 à 73 %, niveau assez comparable à celui que l'on constate dans l'ESGBU 1975 (tableau 17 : 69 % de documents entrés par achat). Mais, de 1960 à 1975, tandis que la population d'usagers potentiels quadruplait, les entrées d'ouvrages et de périodiques ont seulement doublé.

Evolution des services quantifiables

Service public

Le souci d'évaluer les services offerts est visible dans le cadre de rapport annuel proposé aux bibliothèques universitaires par la Direction des bibliothèques et de la lecture publique. Les composantes du service public y sont énumérées : horaires d'ouverture, périodes de fermeture, fréquentation de la bibliothèque par les différentes catégories d'usagers, lecture sur place, nombre de volumes communiqués, prêt à domicile, volumes déposés dans les instituts²⁶. Ces données

tiennent en conséquence une grande place dans les statistiques publiées à partir de 1953-1954, pour répondre à la demande exprimée par les directeurs de bibliothèques universitaires aux journées de 1952. Toutefois ne sont retenus que les éléments exploitables. Ils sont présentés avec prudence, parfois sans totaux. Sont soulignés les problèmes d'unification

des chiffres, le poids des circonstances (bibliothèques sinistrées) et l'insuffisance générale des locaux. Dans les premiers tableaux statistiques du service public, l'unité est la bibliothèque universitaire. Les sections par discipline ne sont pas identifiées, lorsqu'elles existent. En revanche, les commentaires écrits rendent compte des évolutions

Tableau 9
Livres, brochures, thèses
(achats, dons et échanges, nombre de volumes)

	BU Départements	BU Paris	Total
1954	71 307	39 835	111 142
1955	75 904	50 709	126 613
1960	109 628	54 320	163 948
1974	-	-	221 835*
1975	-	-	350 894*

* Livres, thèses et mémoires, *Les Bibliothèques en France*, rapport cité, p. 252.

Tableau 10
Livres, brochures
(achats, nombre de volumes)

	BU Départements	BU Paris	Total
1954	28 177	16 317	44 494
1955	31 418	21 210	52 628
1960	69 645 ¹	21 408	91 053
1974 ²	142 001	79 834	221 835
1975 ²	163 295	103 471	266 766

1. Dont 21 347 volumes acquis par la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg.

2. Acquisitions sur crédits de fonctionnement et d'équipement.

26. Archives nationales F 17 bis 16 003, 16 004, 16 005 A, cf. note 3 supra.

Tableau 11
Périodiques en cours (Nombre de titres)

	BU Départements	% Périodiques étrangers	BU Paris	% Périodiques étrangers	Total
1954	16 366	52,9	9 674	73,3	26 040
1955	17 107	53,6	9 368	61,2	26 475
1960	26 150 ¹	59,1	12 662	68,2	38 812
1974 ²	37 306	55	13 395	58,6	50 701
1975 ²	38 105	54,2	16 794	65,1	54 899

1. Dont 4 295 périodiques en cours à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg.

2. Nombre total d'abonnements en cours acquis sur crédits de fonctionnement. On trouve pour 1975 un chiffre de 77 753 périodiques en cours (achats, dons, échanges), *Les Bibliothèques en France*, Rapport cité, p. 252 ; pour 1976, 92 000 périodiques (ESGBU).

notables dans ces sections, principalement le développement de l'activité des sections médicales.

Au-delà des données publiées pour 1953-1960²⁷, on ne dispose pour les années d'expansion qui vont suivre que de quelques chiffres, issus des statistiques publiées par l'UNESCO. Après 1974, les enquêtes statistiques générales sont d'abord axées sur l'identification des moyens de fonctionnement des bibliothèques universitaires. Les statistiques du service public réapparaissent progressivement. On a signalé les premiers points de comparaison avec les statistiques antérieures (cf. tableaux 12 et 13).

Pendant ces années, les bibliothèques universitaires de Paris sont constamment débordées. Dans les départements, le pourcentage d'étudiants qui fréquentent les bibliothèques universitaires reste stable pendant toute la période (37 %). Il comporte d'importantes variations de bibliothèque à bibliothèque (de 33 à 47 % en 1953-1954).

Lorsque les statistiques seront collectées à nouveau, le pourcentage de référence sera celui des étudiants inscrits au prêt à domicile. Ce pourcentage est évalué à 52 % dans l'ESGBU 1976, à 39 % en 1977, à 50 % en 1980²⁸.

Calculable pour les bibliothèques universitaires des départements, le pourcentage d'enseignants usagers est élevé : 72 % pour les années 1953-1955. Les lecteurs autorisés représentent 10,9 % des usagers en 1953-1954, 8,8 % en 1954-1955,

27. Sources pour la période 1953-1960 :
 - « Bibliothèques universitaires des départements : statistiques 1953-1954 », *art. cit.*, p. 173-181 et tableaux 1 et 2,
 « Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg », *ibid.*, p. 227, « Bibliothèques de l'université de Paris, tableau 1 », *ibid.*
 - « Bibliothèques des universités : statistiques 1954-1955 », *art. cit.*, p. 677-691.
 - « Bibliothèques des universités : statistiques de 1955-1956 à 1959-1960 », *art. cit.*, p. 544-555.
 28. « ESGBU 1976 », dans *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 24, 1979, p. 338. « ESGBU 1977 », *ibid.*, t. 25, 1980, p. 327. « ESGBU 1980 », *ibid.*, t. 28, 1983, p. 28.

Tableau 12
Cadre du service local (Départements)

	Places de lecteur	Usuels*
1953-1954	3 750*	75 453
1954-1955	4 056	81 085
1959-1960	5 645	128 711
1975¹	38 977	-
1977²	-	2 260 000

* Strasbourg non compris.

1. ESGBU 1975, art. cit., Tableau 7.

2. ESGBU 1977, dans *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 25, 1980, p. 331.

Tableau 13
Les usagers des bibliothèques universitaires
(inscrits fréquentant les bibliothèques)

	Etudiants	Enseignants	Lecteurs autorisés	Total
1953-1954				
Départements	31 301	2 490	3 974	37 765
Paris	59 952	1 433	7 783	69 168
Total	91 253	3 923	11 757	106 933
1954-1955				
Départements	32 289	2 594	3 240	38 123
Paris	59 969	1 622	6 092	67 683
Total	92 258	4 216	9 332	105 806
1959-1960				
Départements	47 721	4 238	3 969	55 928
Paris	71 954	3 310	7 588	82 852
Total	119 675	7 548	11 557	138 780

8,3 % en 1959-1960, avec une évolution diverse selon les lieux. Ces lecteurs non universitaires n'apparaissent à nouveau dans les statistiques publiées qu'en 1983²⁹ (cf. tableaux 14, 15). Les « autres lecteurs » représentent alors 8,7 % des usagers inscrits.

Dans les années 1950, on constate, à travers les tableaux détaillés par établissements, qu'à de rares exceptions près, les bibliothèques qui se distin-

guent par leurs statistiques de communication ne se distinguent pas par leur prêt à domicile et réciproquement. Si des bibliothèques comme celles de Lyon, puis Lille, organisent un service de prêt séparé, avec des horaires adaptés, le prêt à domicile n'est la fonction dominante, en 1959-1960, qu'à Grenoble, Lille ou Strasbourg. A Paris, les statistiques de communication de la bibliothèque Sainte-Geneviève pèsent d'un poids considérable (1 260 000 en 1954-1955, 886 000 en 1959-1960).

Entre 1949-1950 et 1953-1954, dans les départements, les communications et le prêt à domicile avaient augmenté respectivement de 24 et

29. « ESGBU 1983 et 1984 », dans *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 30, 1985, p. 352.

25 %³⁰. On constate ensuite une forte croissance du prêt, plus marquée dans les départements qu'à Paris. 90 % des communications, 80 % des prêts à domicile sont faits aux étudiants.

Lorsque les enquêtes statistiques seront reprises, après 1974, des chiffres seront publiés, à partir de l'ESGBU 1977 pour le prêt à domicile, à partir de l'ESGBU 1983-1984³¹ pour le prêt et la communication (cf. tableau 16). Ils traduisent l'évolution des deux fonctions et la primauté acquise par le prêt à domicile. Mais les chiffres de communication des années 1980 et ceux des années 1950 sont difficilement comparables. Les possibilités de consultation de documents en libre accès ont probablement décuplé entre 1960 et 1975. En 1977 ces documents représentent 15,8 % des collections des bibliothèques universitaires.

Prêt interbibliothèques

Institution créée en 1886, le prêt interuniversitaire repose en 1945 sur de solides traditions. Son développement fera l'objet d'une attention particulière de la Direction des bibliothèques de 1948 à 1955 : suivi statistique, examen aux journées des bibliothèques universitaires de 1949, enquête de 1953 et Instructions du 11 octobre 1954, développement des catalogues collectifs (*Catalogue collectif des ouvrages étrangers* en 1952, *Listes départementales de périodiques* et *Inventaire permanent des périodiques étrangers en cours* en 1953), aide du Service central des prêts³².

30. « Bibliothèques universitaires des départements : statistiques 1953-1954 », *art. cit.*, p. 178.

31. « ESGBU 1977 », *art. cit.*, p. 331-332.

« ESGBU 1983 et 1984 », *art. cit.*, p. 354.

32. Yvonne RUYSSSEN, « Coordination et coopération entre les bibliothèques », dans *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 1, 1956, p. 850-854. « Prêt entre bibliothèques universitaires. Instructions du 11 octobre 1954 », dans *Bulletin d'informations de la Direction des bibliothèques de France*, 1954, p. 200-202.

Tableau 14
Fréquentation des bibliothèques universitaires
(entrées)

	Bu Paris ¹	BU Départements ²	Total
1951			2 968 000³
1953-1954	2 301 494	937 854	3 239 348
1954-1955	2 433 850	948 161	3 382 011
1958			3 805 000⁴
1959-1960	2 340 170	1 704 548	4 044 718
1962			5 239 000⁵
1964			4 405 000⁶ (?)

1. Sont réunies les statistiques des bibliothèques « facultaires » (Sorbonne, Droit, Médecine, Pharmacie), calculées sur l'année universitaire, et les statistiques des bibliothèques « rattachées » (Sainte-Geneviève, Bibliothèque d'art et d'archéologie, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine), calculées sur l'année civile. A cause de la fréquentation considérable de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, les bibliothèques rattachées représentent 60 % des entrées.

2. Statistiques incomplètes. Les données manquent pour deux ou trois bibliothèques universitaires sur quinze chaque année. Des éléments sont fournis pour la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg à partir de 1954-1955.

3. UNESCO, *Faits et chiffres*, Paris, éd. de 1952, 1955, 1958.

4. *Faits et chiffres*, éd. de 1960, 1961, 1962.

5. UNESCO, *Annuaire statistique*, Paris, 1964.

6. *Annuaire statistique*, éd. de 1965 à 1969.

Tableau 15
Bibliothèques universitaires - Communications, prêt à domicile
(1951-1964)

	Communication (A)	Prêt (B)	Circulation (A + B)
1951¹			3 456 000
1953-1954			
Départements	1 031 361 ²	384 070	
Paris³	2 059 999	43 130	
Total	3 091 360	427 200	3 518 560
1954-1955			
Départements	1 050 040	395 247	
Paris³	2 134 660	44 967	
Total	3 184 700	440 214	3 624 914
1958⁴			4 009 000
1959-1960			
Départements²	1 429 548	632 184	
Paris³	1 751 963	71 316	
Total	3 181 511	703 500	3 885 011
1962⁵			4 291 000
1964⁶			5 342 000

1. UNESCO, *Faits et chiffres*, Paris, éd. de 1952, 1955, 1958.

2. Statistiques de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg non comprises en 1953-1954, données pour 1960-1961 en 1959-1960.

3. Sont réunies, comme dans le tableau 14, les statistiques des bibliothèques « facultaires » et des bibliothèques « rattachées ».

4, 5, 6. Cf. notes 4, 5, 6 du tableau 14.

Les statistiques publiées permettent d'identifier quelques phases du développement d'une fonction promise à un bel avenir³³ (cf. tableaux 17 et 18). La croissance du prêt dans les années 1950 est liée à l'intensification de la recherche et au développement des BU, de plus en plus prêteuses, au bénéfice des bibliothèques municipales ou d'un prêt international encore limité (389 volumes prêtés en 1953-1954, 108 empruntés).

Après une longue interruption du suivi statistique, les chiffres de 1975 traduisent un triple changement. Conséquence du développement de la population universitaire et de la création de jeunes BU, le volume du prêt a augmenté fortement. Mais la situation documentaire s'est inversée, les BU sont devenues emprunteuses. Enfin, la nature des documents a changé. En 1955, seules quelques BU peuvent répondre aux demandes de microfilms ou de photocopies, telle la bibliothèque de la faculté de médecine (3 362 microfilms et articles de périodiques, 2 843 microfilms de thèses et 1 804 photocopies). En 1975, la photocopie est à 70 % un substitut du prêt³⁴.

On doit souligner cependant des constantes. Le prêt entre bibliothèques en France est avant tout un

33. Sources :

– « Le prêt entre bibliothèques dans les bibliothèques universitaires », dans *Bulletin d'informations de la Direction des bibliothèques de France*, avril 1954, p. 96-101, 116-117 (statistiques de 1948-1949 à 1952-1953).

– « Le prêt entre bibliothèques dans les bibliothèques universitaires », *ibid.*, juillet-août 1955, p. 220-224 et tableaux (statistiques 1953-1954).

– « Bibliothèques des universités : statistiques 1954-1955. Le prêt entre bibliothèques », dans *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 1, 1956, p. 785-794.

– Michel NORTIER « Le prêt entre bibliothèques en France », *ibid.*, t. 4, 1965, p. 125-127, 155 (statistiques 1961-1962).

– Denis PALLIER, Anne-Marie MOTAIS de NARBONNE, Christian LUPOVICI « Statistiques du prêt interbibliothèques en 1975 », *ibid.*, t. 22, 1977, p. 259-321.

34. « Statistiques... 1975 », *art. cit.*, p. 282. Le règlement des photocopies du prêt interuniversitaire avait fait l'objet de recommandations de l'Association des directeurs de bibliothèques universitaires dès septembre 1973.

Tableau 16
Bibliothèques universitaires - Communications, prêt à domicile (ESGBU)

	Communication (A)	Prêt (B)	Circulation (A + B)
1977			
Départements		2 264 522	
Paris		706 363	
Total		2 970 885	
1983			
Départements	1 849 683	2 751 282	
Paris	1 613 947	914 752	
Total	3 463 630	3 666 034	7 129 664

Tableau 17
Prêt interbibliothèques 1948-1975
Prêts

	Bu Paris*	BU Départements	Total
1948-1949	1 506	3 512	5 018
1949-1950	1 522	4 467	5 989
1950-1951	2 513	5 307	7 820
1951-1952	2 758	5 832	8 590
1952-1953	3 080	7 617	10 697
1953-1954	4 670	8 617	13 287
1954-1955	3 848	9 967	13 815
1961-1962	-	-	19 051
1975	27 965	69 875	97 840

* Bibliothèques dont les statistiques portent sur l'année scolaire. S'y ajoutent les prêts en année civile de la Bibliothèque Sainte-Geneviève ou de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (440 en 1955 par exemple).

Ne sont pas comptés les volumes prêtés aux services de microfilmage du CNRS et de la Bibliothèque nationale (5 300 en 1955).

Tableau 18
Prêt interbibliothèques 1948-1975
Emprunts

	Bu Paris	BU Départements	Total
1948-1949	199	2 978	3 177
1949-1950	117	4 079	4 196
1950-1951	94	4 570	4 664
1951-1952	167	4 889	5 056
1952-1953	148	7 115	7 263
1953-1954	331	8 049	8 380
1954-1955	311	8 474	8 785
1961-1962	-	-	15 432
1975	15 253	97 650	112 903

service universitaire. Les BU assurent 68 % de ce prêt, 75 % des emprunts en 1962 ; 77 % des prêts, 94 % des emprunts en 1975³⁵. La part des bibliothèques médicales dans le mouvement du prêt inter, soulignée sinon quantifiée dès les années 1950, est évaluable à 50 % en 1975³⁶. Des deux bibliothèques qui jouaient un rôle dominant dans le réseau en 1950, Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg et bibliothèque de la faculté de médecine, la seconde conserve un poids considérable.

Bibliothèques d'instituts, laboratoires...

Ce point est abordé pour mémoire. Une des caractéristiques de l'organisation documentaire des universités françaises est en effet l'absence de données statistiques fiables décrivant l'ensemble des moyens, collections et services des bibliothèques d'instituts, laboratoires et unités d'enseignement et de recherche³⁷.

Pour fournir une base de réflexion, des enquêtes nationales ont été tentées par la Direction des bibliothèques, en 1955, puis en 1976³⁸. Le tableau 19, esquissé d'après les réponses les plus cohérentes, montre le mouvement constaté.

Il faudra attendre l'enquête menée en 1980, sur un échantillon de dix-sept universités, par l'Inspection générale

Tableau 19
Nombre des bibliothèques
d'instituts, laboratoires, UER*

	1955	1975
Bordeaux	35	62
Clermont-Ferrand	20	52
Lille	47	115
Lyon	34	76
Poitiers	18	85
Toulouse	16	62

* Evolution dans six sites universitaires, d'après les enquêtes nationales.

des bibliothèques et l'Inspection générale de l'administration, pour apprécier par extrapolation l'importance du double système documentaire dans l'université française³⁹.

A titre de synthèse, le tableau 20 esquisse, à partir de quelques-unes des séries de chiffres rassemblées, une comparaison entre l'évolution du public, des services et des moyens

des bibliothèques universitaires, au cours de la période considérée. Cependant, cet ensemble doit être mis à son échelle, en soulignant deux faits majeurs. Tout d'abord, les moyens identifiés en 1945 étaient très faibles, et on doit parler sur ces bases, au cours des années 1950, de consolidation plus que de développement. En second lieu, la croissance du public potentiel a été considérable. Si l'on applique ce dénominateur aux effectifs et aux mètres carrés disponibles, on constate un ratio par étudiant comparable en 1955 et en 1975 (cf. tableau 21). L'études des acquisitions, sous cet angle, conduirait à des résultats du même ordre, sans rattrapage par rapport aux modèles étrangers. Dès lors, l'évolution des bibliothèques universitaires semble avoir été essentiellement qualitative : meilleur encadrement, personnels mieux formés, locaux adaptés, diversification et accroissement des services.

Février 1992

38. Yvonne RUYSSSEN, « Les bibliothèques d'instituts et de laboratoires et leurs relations avec la bibliothèque universitaire », dans *Cahiers des bibliothèques de France*, 3, *Les bibliothèques et l'université*, 1955, p. 67-69. Présentation complétée pour Paris et Strasbourg par des articles de Maurice PIQUARD et Georges COLLON, *ibid.*, p. 225-243. Service des bibliothèques, *Les bibliothèques d'UER, enquête réalisée en 1976*, Paris, 1978. Dépouillement de 1815

réponses à l'enquête, provenant essentiellement de bibliothèques ouvertes aux étudiants (seules 194 bibliothèques réservées aux enseignants et chercheurs ont répondu). La situation documentaire décrite est celle de 1975. Résumé dans *Les Bibliothèques en France, Rapport cité*, p. 255-261.

39. Les résultats de l'enquête des inspections générales ont été présentés dans *Les Bibliothèques en France, Rapport cité*, p. 31-34

35. *Ibid.*, p. 266-267.

36. *Ibid.*, p. 280.

37. La difficulté du rassemblement de données statistiques en ce domaine a été soulignée par H. MARTY, « Les rapports entre bibliothèques centrales et bibliothèques d'instituts et de laboratoires », dans *ABF Bulletin d'informations*, n° 33, nov. 1960, p. 182-184, par comparaison avec les études allemandes. L'exception semble le suivi statistique des bibliothèques des Instituts universitaires de technologie, dans le cadre des rapports annuels d'activité des départements d'IUT, cf. Jean SAIDE, « Problèmes documentaires des Instituts universitaires de technologie », *ibid.*, n° 126, 1^{er} trim. 1985, p. 5-8.

Tableau 20
Evolution du public, des services (prêt) et des moyens des bibliothèques universitaires de 1945 à 1975

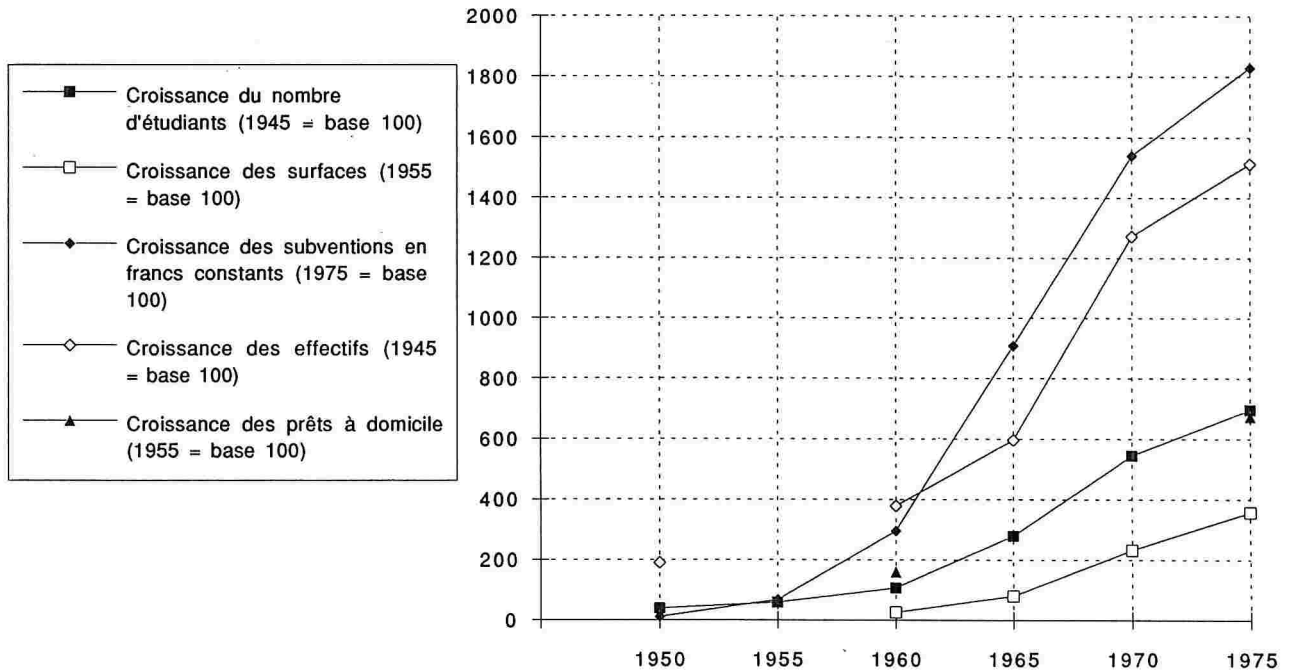
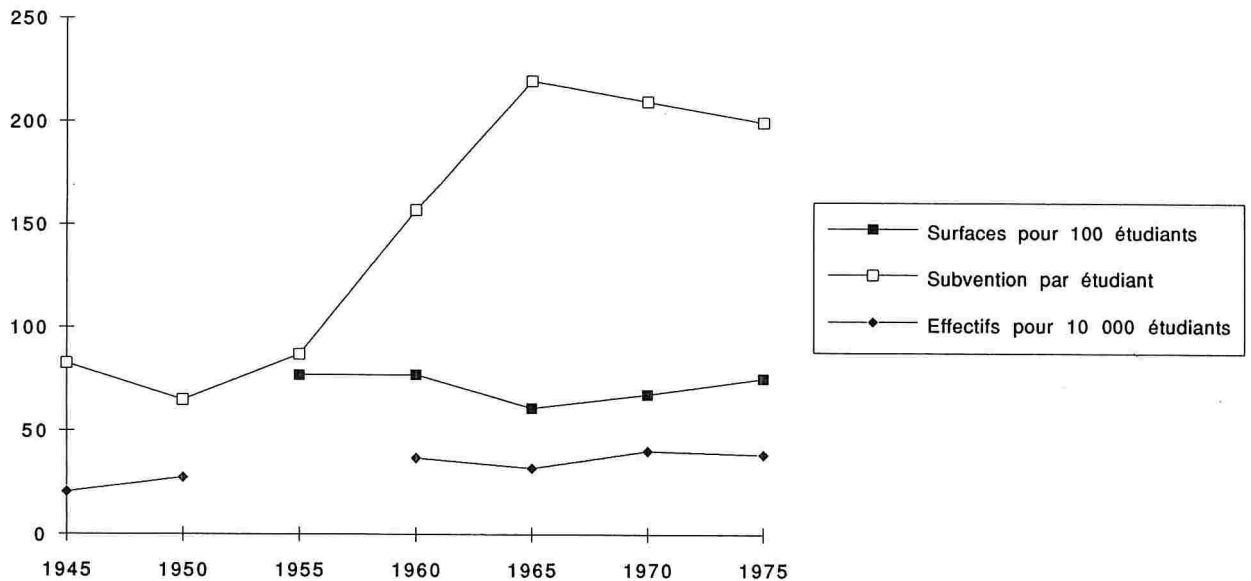


Tableau 21
Evolution des moyens des bibliothèques universitaires de 1945 à 1975 (par rapport aux effectifs d'étudiants)



**Bibliothèques et mètres carrés mis en service
1955-1975**

	Date de mise en service	Nbre de m ² de planchers	Nbre de m ² par an	Observations
Caen (Centrale)	1955	9 620	9620	Construction nouvelle
Aix-en-Provence (Droit)	1957	5 560	5 560	Construction nouvelle
Marseille (Médecine)	1958	2 680		Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Marseille Saint-Charles (Sciences) 1 ^{re} tranche	1958	5 650		Construction nouvelle
Paris (Droit)	1958	6 800	15 130	Construction nouvelle
Rennes (Droit)	1960	5 500	5 500	Extensions et aménagements internes
Sainte-Geneviève	1961	4 250	4 250	Extension
Orsay (Sciences)	1962	7 920		Construction nouvelle
Dijon (Centrale)	1962	5 080	13 000	Construction nouvelle
Nice (Sciences)	1964	3 100		Construction nouvelle
Poitiers (Sciences)	1964	4 740		Construction nouvelle
Strasbourg (Médecine)	1964	3 500		Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Rouen (Droit-Lettres) 1 ^{re} tranche	1964	2 140		Construction nouvelle
Lyon (Sciences)	1964	12 430		Construction nouvelle
Bordeaux (Sciences)	1964	5 170	31 080	Construction nouvelle
Nancy (Lettres) 1 ^{re} tranche	1965	5 350		Construction nouvelle
Reims (Sciences)	1965	3 100		Construction nouvelle
Tours (Sciences)	1965	1 200		Construction nouvelle
Le Mans (Sciences)	1965	1 000		Construction nouvelle
Paris Censier (Lettres)	1965	3 500		Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Paris CHU Saint-Antoine	1965	800		Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Toulouse (Sciences) 1 ^{re} tranche	1965	5 260		Construction nouvelle
Marseille Saint-Charles 2 ^e tranche	1965	790	20 990	Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Reims (Médecine)	1966	750		Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Montpellier (Lettres) 1 ^{re} tranche	1966	5 450		Construction nouvelle
Montpellier (Sciences)	1966	5 240		Construction nouvelle
Paris CHU La Pitié	1966	1 090		Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Nantes (Médecine) 1 ^{re} tranche	1966	2 420		Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Clermont-Ferrand (Droit)	1966	1 570	16 520	Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Nantes (Sciences) 1 ^{re} tranche	1967	4 500		Construction nouvelle
Clermont-Ferrand (Lettres)	1967	490		Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Marseille Luminy (Sciences)	1967	5 100		Construction nouvelle
Grenoble (Droit-Lettres) 1 ^{re} et 2 ^e tranches	1967	11 500		Construction nouvelle
Besançon (Sciences) 1 ^{re} tranche	1967	2 810		Construction nouvelle
Aix-en-Provence (Lettres) 1 ^{re} tranche	1967	5 260		Construction nouvelle
Marseille Saint-Jérôme (Sciences)	1967	4 030		Construction nouvelle
Clermont-Ferrand (Médecine)	1967	2 980		Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)

Lille (Sciences)	1967	7 540		Construction nouvelle
Perpignan 1 ^{ère} tranche	1967	900		Construction nouvelle
Orléans (Droit-Lettres)	1967	2 530		Construction nouvelle
Rennes (Lettres) 1 ^{ère} tranche	1967	5 010		Construction nouvelle
Rennes (Sciences) 1 ^{ère} tranche	1967	5 090		Construction nouvelle
Grenoble (Sciences)	1967	13 500		Construction nouvelle
Pau (Sciences)	1967	2 000	73 240	Construction nouvelle
Caen (Sciences)	1968	3 260		Construction nouvelle
Strasbourg (Sciences)	1968	5 480		Construction nouvelle
Tours (Médecine)	1968	1 100		Construction nouvelle
Nantes (Droit-Lettres) 1 ^{ère} tranche	1968	3 500		Construction nouvelle
Limoges (Sciences)	1968	1 150		Construction nouvelle
Rennes (Médecine) 1 ^{ère} tranche	1968	2 100		
Bordeaux (Droit-Lettres) 1 ^{ère} tranche	1968	10 000		Construction nouvelle
Rouen (Sciences)	1968	2 700		Construction nouvelle
Grenoble (Médecine) 1 ^{ère} tranche	1968	1 800		Construction nouvelle
Nice (Lettres)	1968	4 500		Construction nouvelle
Brest (Droit-Lettres) 1 ^{ère} tranche	1968	3 500		Construction nouvelle
Paris Centre Dauphine	1968	4 600		Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Paris CHU Cochin	1968	460	44 150	Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Paris Centre Vincennes	1969	2 600		Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Paris CHU Necker	1969	980		Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Toulouse (Médecine)	1969	4 400		Construction nouvelle
Marseille CHU Nord	1969	1 050		Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Dijon (Médecine)	1969	1 500		Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Saint-Etienne (Sciences)	1969	2 100		Construction nouvelle
Montpellier (Pharmacie)	1969	3 300		Construction nouvelle
St-Maur-des-Fossés 1 ^{ère} tranche	1969	1 760		Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Saint-Denis	1969	800	18 490	Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Créteil CHU	1970	1 900		Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Paris Rue des Saints-Pères (Médecine)	1970	2 400		Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Paris Nanterre (Droit-Lettres)	1970	25 000		Construction nouvelle (dont la BDIC)
Rennes (Lettres) 2 ^e tranche	1970	5 000		Construction nouvelle
Nantes (Droit-Lettres)	1970	3 800		Construction nouvelle
Lille (Pharmacie)	1970	1 500		Construction nouvelle
Rouen (Droit-Lettres) 2 ^e tranche	1970	2 200		Construction nouvelle
Poitiers (Médecine)	1970	750		Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Grenoble (Médecine) 2 ^e tranche	1970	700		Construction nouvelle
Nice (Médecine)	1970	850		Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Toulouse (Sciences) 2 ^e tranche	1970	2 000	46 100	Construction nouvelle
Orsay (Sciences) 1 ^{er} cycle	1971	2 000		Construction nouvelle - Extension
Nancy (Sciences) 1 ^{ère} tranche	1971	5 800		Construction nouvelle
Clermont-Ferrand (Sciences) 1 ^{ère} tranche	1971	4 500		Construction nouvelle
Metz 1 ^{ère} tranche	1971	2 000		Construction nouvelle
Poitiers (Droit-Lettres)	1971	10 000		Construction nouvelle
Villetaneuse 1 ^{ère} tranche	1971	5 000		Construction nouvelle
Dijon (Sciences)	1971	5 000		Construction nouvelle
Amiens (Droit-Lettres)	1971	7 500	41 800	Construction nouvelle
Brest (Médecine)	1972	995		Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Marseille (Médecine)	1972	770		Aménagement d'un restaurant

Tours (Lettres)	1972	5 700		Construction nouvelle
Toulouse Arsenal (Droit-Lettres)	1972	10 000		Construction nouvelle
Châtenay-Malabry (Pharmacie)	1972	6 600		Construction nouvelle
Nice (Droit)	1972	4 500		Construction nouvelle
Metz 2 ^e tranche	1972	800		Aménagement d'un rez-de-chaussée bas
Créteil	1972	4 000		Construction nouvelle
Reims (Droit-Lettres)	1972	6 000	39 365	Construction nouvelle
La Réunion	1973	1 000		Construction nouvelle
Marseille (Pharmacie)	1973	2 500		Construction nouvelle
Chambéry	1973	2 250		Construction nouvelle
Lyon Bron-Parilly	1973	8 000		Construction nouvelle
Toulouse Le Mirail	1973	6 000		Construction nouvelle
Bordeaux (Médecine)	1973	4 500		Construction nouvelle
Montpellier (Lettres) 2 ^e tranche	1973	4 500		Construction nouvelle
Perpignan	1973	820		Extension
Paris Centre Tolbiac	1973	3 200	32 770	Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Lille Flers (Droit-Lettres)	1974	17 150		Construction nouvelle
Strasbourg BNU	1974	2 255	19 405	Aménagement du 3 rue MI Joffre
Caen (Médecine)	1975	1 218		Construction nouvelle (bibliothèque intégrée)
Orléans Centrale	1975	865		Extension pour la section sciences
Limoges (Droit-Lettres)	1975	3 500		Construction nouvelle
Le Mans (Droit-Lettres)	1975	3 200		Construction nouvelle
Saint-Etienne (Droit-Lettres)	1975	3 200		Construction nouvelle
Pau (Droit-Lettres)	1975	3 000		Construction nouvelle
Pointe-à-Pitre (Sciences)	1975	750		Construction nouvelle
Compiègne UTC Pôle J. Mermoz	1975	1 500		Construction nouvelle
Jussieu 1 ^{er} cycle	1975	3 500		Construction nouvelle
Sorbonne	1975	2 856		Extension
Strasbourg	1975	3 745	27 334	Aménagement du 5 rue MI Joffre

Récapitulation des m² mis en service

1955-1960	35 810	1971-1975	160 674
1966-1970	198 500	Total	
1961-1965	69 320	1955-1975	464 304